

Semaine de la presse. Ils décryptent l'information en animant une émission de radio

« 3, 2, 1... Jingle ! »

À l'occasion de la 32^e Semaine de la presse et des médias à l'école, qui avait lieu du 22 au 27 mars, des écoliers, collégiens et lycéens de l'Orne se sont essayés, avec succès, à l'exercice radiophonique.

Diffusée en direct sur la radio Pulse (90FM), basée à Alençon, et disponible en podcast sur le site « **Pod** » de l'Académie de Normandie, l'émission était animée par trois lycéens du LPO Navarre Leclerc. Schnaïda Thomas, élève de terminale, et Maxime Etchagaray, en 1^{re}, étaient au micro quand Lucie Lopes Fernandes, élève de 2^{nde}, s'occupait de la technique.

L'info en question

Sur le plateau d'enregistrement installé dans les locaux de l'Atelier Canopé 61, les élèves ont découvert, grâce à Céline Thiery, coordonnatrice du Clemi Normandie (Centre pour l'éducation aux médias et à l'information), comment se préparait une émission de radio et ont pu poser leurs questions à un journaliste de L'Orne Hebdo.

Qu'est qu'une information ? Comment savoir si une information est fiable ? Comment les médias hiérarchisent ces informations ? Comment la presse travaille-t-elle sur le web ? La journaliste Lucie Berland, spécialiste de la désinformation, et Anne-Charlotte Compan, photojournaliste, ont également répondu, par téléphone, à toutes ces questions en direct sur la radio RCN, créée à l'occasion de la Semaine de la presse.

Tony Touiller, directeur-programmateur de la Radio Pulse, a également évoqué le fonctionnement des radios associatives.

La radio s'invite dans les écoles

Mais la radio « **se fait aussi tous les jours dans les écoles, les collèges et les lycées** ». Les établissements scolaires sont en effet de plus en plus nombreux à lancer leur webradio. Certains de ces apprentis journalistes ont été mis à contribution pour l'émission. Les élèves de l'école Molière, à Alençon, se sont notamment interrogés sur la crise du coronavirus et le port du masque, quand ceux du collège Nicolas-Jacques Conté, de Sées, ont travaillé sur les jeux paralympiques 2024.

De cette journée enrichissante, Schaïna, Maxime et Lucie retiennent la découverte d'un domaine professionnel dont ils ignoraient tout. « **Cela nous amène à être plus vigilants sur la façon dont nous nous informons** », estime par ailleurs le présentateur du jour.

S'il faudra attendre quelques années pour savoir si cela peut susciter en eux une vocation, l'expérience aura au moins permis de préparer des échéances plus proches : les oraux du baccalauréat. « **C'était un très bon moyen de s'entraîner à l'oral et dans la gestion du stress.** » Une mission accomplie avec brio !



Maxime et Schaïna ont interviewé trois journalistes et le directeur de la Radio Pulse.